

Le statu quo sans référendum

par Peter Orr

Le professeur de Sciences Politiques Pauline Vaillancourt a récemment dirigé une enquête de la Société Québécoise de Sciences Politiques sur le cas de David Mandel. Présentement professeur à l'UQAM, Pauline Vaillancourt a elle-même été un précurseur de David Mandel: durant les quatre années où elle a enseigné au département de Sciences Politiques de McGill (71-75), elle a été congédiée trois fois. Chaque fois, la décision fut renversée, la dernière fois par un comité de la Canadian Association of University Teachers (CAUT). Le président de ce comité était M. David L. Johnston, l'actuel recteur de l'Université.

La semaine dernière, le professeur, au sujet duquel un confrère du département de Sciences Politiques à McGill, M. Nayar, aurait dit: "Dieu aide l'université qui engage Pauline Vaillancourt", a accordé au Dailly l'entrevue qui suit.

Dailly: Dans votre lettre de démission au Doyen Robert Vogel le 25 août 1975 vous avez affirmé: "La principale raison de ma démission, c'est le climat intellectuel général au département de Sciences Politiques, qui est le résultat de préjugés politiques, de préjugés anti-femmes et d'attitudes généralement anti-Québécoises... Tout ça contribue à créer une atmosphère au sein de laquelle la recherche académique et la liberté de parole sont interdites."

Pourriez-vous élaborer sur ces accusations?

Vaillancourt: Ça date de plusieurs années déjà, mais il y a des choses dont je me souviens encore. Par exemple, j'avais été approchée par plusieurs étudiants dont la langue maternelle est le français. Ils m'avaient dit que quand ils présentaient un travail en français — c'est leur droit selon les règlements de l'université — les professeurs n'étaient pas contents et leur accordaient une note de C ou de D. Je connais le cas d'un professeur qui demande à sa femme de corriger les travaux qu'il reçoit en français. Ça se peut que sa femme soit très compétente...

D'autre part, ça faisait plusieurs années que les étudiants réclamaient l'engagement d'un professeur

marxiste pour enseigner le marxisme. Le département a toujours refusé sous prétexte qu'un(e) marxiste ne pourrait pas être objectif(ve) sur le sujet.

Pourtant, ils avaient des libéraux qui donnaient de cours sur le libéralisme, des capitalistes qui donnaient des cours sur le capitalisme, etc. C'est écrit dans les procès-verbaux de la période où moi j'étais professeur là-bas que la politique était de ne pas engager des marxistes.

Personnellement, ce que j'ai vu c'était une hostilité à toutes les idées qui mettaient en question l'ordre établi, que ce soit au Québec, au Canada, aux États-Unis, même au Tiers Monde.

Dailly: On dit que le département a fait enquête sur votre "background" et que ça a joué dans la décision de ne pas vous engager pour 3 ans mais pour un an plutôt?

Vaillancourt: Même avant que je vienne ici l'enquête était faite. Ils (le département) avaient des contacts à Berkeley qui leur avait assuré que j'étais membre des Panthères Noires. Apparemment, ils ne savaient pas qu'il était nécessaire d'être noir pour être membre des Panthères Noires. Ils accordaient quand même de la crédibilité à ces rumeurs... C'est certain qu'ils étaient très inquiets de la possibilité qu'un

membre de leur département soit associé avec quelqu'un (Jean Guy Vaillancourt) qui était pour l'indépendance du Québec.

Dailly: L'actuel principal de McGill, M. David L. Johnston, a lui-même été membre du comité de la CAUT Academic Freedom and Tenure Committee, comité qui avait fait enquête sur la décision du département de Sciences Politiques de vous congédier en 1973. Pouvez-vous expliquer le rôle de M. Johnston dans votre cas?

Vaillancourt: Dans mon cas, Johnston a fait beaucoup plus que seulement examiner les documents. Il a été président du comité d'enquête auquel participait conjointement la CAUT et l'Université McGill. En sa capacité de président de ce comité, il a au cours de l'été 1973 entendu pendant 5 jours les témoignages des deux parties. Il a de plus examiné toute la documentation. Lui et les deux autres membres du comité ont demandé au département de renouveler mon contrat de trois ans.

Donc, Johnston est probablement une des personnes les mieux informées dans tout le Canada sur le fonctionnement interne du département de Sciences Politiques, sur la qualité des décisions qui y sont prises et



Daillyphoto / Peter Orr

« Anti-communisme, anti-syndicalisme, anti-femmes, anti-québécois ». Telle serait, selon Pauline Vaillancourt, l'idéologie de certains professeurs de sciences politiques à McGill.



sur les critères sur lesquels ces décisions sont basées.

Dailly: Johnston comme recteur a jusqu'à présent refusé la collaboration de McGill avec la CAUT dans un comité d'enquête sur le cas de David Mandel. Comment voyez-vous son rôle dans les deux cas comparativement, le vôtre et celui de Mandel?

Vaillancourt: Je trouve un peu contradictoire cette position de Johnston, étant donné qu'il est très bien renseigné sur les processus, les décisions et la nature politique de ces décisions dans le département. Je me demande donc comment il peut être conséquent avec lui-même et refuser l'enquête d'un groupe de professeurs de l'extérieur pour évaluer comment la décision, a été prise dans le cas de David Mandel.

Je sais qu'il y a dans le cas de Mandel complication du fait que celui-ci a demandé à la

Commission des Droits de la Personne de faire enquête aussi. Il semble que Johnston n'ait pas été d'accord pour que Mandel demande une enquête légale en même temps qu'une enquête au sein du département.

Johnston devrait pourtant se souvenir que dans mon cas à moi, je poursuivais McGill en vertu du Code du Travail au même moment où l'enquête de la CAUT était en cours. Et je n'ai retiré ma demande de poursuite légale qu'au moment où la CAUT et l'Université ont accepté de mettre sur pied un comité d'enquête.

Je ne vois donc pas comment le recteur Johnston pourrait avoir des objections à ce que Mandel poursuive McGill au niveau juridique — puisque c'est son droit en tant que citoyen canadien — en même

suite à la page 4

LA CHINE:

NOUVELLES PERSPECTIVES ECONOMIQUES

de Guise Vaillancourt et Jean-Marc Cordonnier

Depuis la mort de Mao-Tsé-Tong, en 1976, un sentiment de renouveau et de changement semble s'être installé en Chine. Les événements, plus ou moins récents, caractérisant les transformations culturelles, économiques, politiques, voire idéologiques, suscitent beaucoup d'intérêt de la part d'intellectuels occidentaux avertis.

Sur quoi débouche, actuellement, cette ère post-maoïste? Voilà une question bien embarrassante pour les experts en

économie, en politique, ou même en sociologie. La compréhension du problème ne réside pas dans la réponse, elle demeure dans une analyse des faits. Cependant, un rappel historique demeure nécessaire pour situer la République Populaire de Chine dans l'évolution du monde depuis trente ans.

1949, Mao prend les rênes du pouvoir en main, la Chine sort épuisée de la guerre, les structures d'une société socialiste vont être édifiées. C'est la période de mise en place 1949-52. Les dirigeants communistes vont procéder lentement à l'instauration des bases de l'organisation socialiste. La collectivisation de l'industrie (qui reste privée à 40% des entreprises en 1950) et de l'Agriculture (division des grandes propriétés et distribution des terres aux petits paysans, les propriétés privées sont encore acceptées) se fait progressivement. L'erreur soviétique représentée par une collectivisation massive de l'in-

dustrie et de l'agriculture (qui a eu pour effet en URSS de nuire à l'économie) n'est pas répétée.

En 1953, le 1er Plan de type soviétique est établi. L'industrie (lourde) est privilégiée au détriment de l'agriculture. La productivité augmente plus vite que les salaires dans l'industrie, il existe donc un surplus qu'on investit dans l'industrie lourde. La Chine reçoit des experts soviétiques (influence URSS sur la Chine). La croissance dans l'industrie est considérable, ce n'est pas le cas pour l'agriculture. En 1957, Mao-Tsé-Tong marque un tournant décisif dans l'industrie chinoise en déclarant: « Il est certain que l'industrie lourde est le noyau de notre édification économique. Cependant nous devons en même temps accorder notre pleine attention au développement de l'agriculture et de l'industrie légère. »

1958-59, on reconnaît la période du Grand Bond en Avant, le célèbre « Marcher sur deux jambes » chinois, visant à

suite à la page 3



Ste -Agathe

Injonction provisoire

par Henri-Paul Normandin (Ste-Agathe) Deux étudiants de Ste-Agathe, expulsés de leur polyvalente pour avoir publié un journal, pourront reprendre leurs cours... pendant au moins dix jours. Au grand désespoir de la polyvalente, ils pourront aussi porter des T-Shirts sur lesquels est inscrit le nom de leur journal: Le Pleux.

Le juge Beauregard, de la Cour supérieure de St-Jérôme, a en effet émis une injonction provisoire jeudi dernier contre la Polyvalente l'obligeant à réintégrer temporairement les deux étudiants, Serge Clément et Etienne Godart. L'injonction interlocutoire, qui décidera de l'affaire pour les mois à venir, sera entendue dans quelques jours.

Au cours de l'audition, l'avocat des deux étudiants, Me Belisle, a invoqué successivement la Charte des droits de la personne, la Loi de l'instruction publique, et la Loi sur la protection de la jeunesse pour justifier l'obligation de la polyvalente de reprendre les étudiants.

De leur côté, la Commission scolaire Des Laurentides et le directeur de la polyvalente, M. Alcide Boutin, se sont réfugiés derrière une interprétation large de la Loi sur l'instruction publique. Selon eux, la Commission scolaire a l'obligation d'accepter un étudiant dans une des écoles de son réseau, mais non dans une école en particulier.

Petites Annonces

Ads may be placed through Sadle's, 1st floor Student Union building, 9 a.m. - 5 p.m.
 McGill students: \$2 per day. For 3 days \$1.75, more than 3 days \$1.50.
 McGill Faculty and Staff: \$3.00 per day.
 All others: \$3.50 per day.

341 — APT., ROOMS, HOUSING

Converted renovated country school house located in Lake Memphremagog area. 3

Restaurant McGILL PIZZA



6:30 am - 2:00 am
 6:30 am - 3:00 am
 FRI & SAT

BREAKFAST SPECIALS
 6:30 - 11:00 am

545 MILTON

845-8011 ★ 845-8382



FREE DELIVERY

bedrooms, furnished, fireplace. Available weekly, monthly, seasonally. 651-0329 eves.

2 1/2 to sublet, furnished & heated, on Aylmer between Milton & Prince Arthur, a three-minute snow-trek from campus. Available Feb. 1 with option to renew. \$130/month. Call Joan 286-9945 early morning or late evening.

Roommate Wanted for nice 4 1/2 close to campus. Nonsmoking female preferred. Rent approx. \$135 a month each, including utilities. Call Pat at 286-0309.

A big 1 1/2 apt to sublet, 2-minute walk from campus. Fully furnished, modern highrise, swimming pool, laundry facilities, TV lounge. Available from Feb. 1st. Lease up to May or longer if desired. Call 286-9070. Keep trying.

3 1/2 room apartment. Sublet as of Feb. 1st. Option to renew. Lease expires as of May 1st. 5 minutes from McGill. Call 845-5966 before 6, and call 845-1451 after 6.

Wanted girl to share large beautiful 6 1/2, half furnished near Carré St-Louis. \$130. Call 484-8213 or 849-3011.

Sublet 2 1/2 from Feb 1 to May 31, on Hutchison near Sherbrooke. Rent \$160 per month, option to renew. Phone: 845-8837.

350 — JOBS

Open Education Exchange: Instructors needed in all areas of self-improvement and innovative education. 523-1409 for more information.

354 — TYPING SERVICES

Leave the typing for us! We'll type your resumes or term papers professionally and accurately in both languages. For more info, call Agence de Placement Montréal at 866-8829.

361 — ARTICLES FOR SALE

For sale: One Air Canada ticket Montreal/Halifax return. Depart Jan. 30 return Feb. 1. Charter fare only \$109. Call Sheila 845-7836.

For sale: K2-710 skis, 180 cm, w/Tyrol 360 bindings. Also, 1 pair Nordica boots, size 7 1/2. Used once. Excellent condition. Call 285-0035 after 7:00 pm, ask for rm. 613.

383 — LESSONS OFFERED

VOICE LESSONS. McGill trained, experienced teacher. Reasonable rates; beginners or experienced. Before 9 pm: 487-9761.

385 — NOTICES

Male Beer Drinkers: we wish to invite male beer drinkers 25 years and over, to a comparison taste test of beer. This event will be held during the day Saturday Jan. 31st at a downtown location. Interested parties please call 332-0618 or 687-6274. Out of pocket expenses will be paid.

Vocational Exploration Group and Assertive Training Group run 3:00-5:00, each Monday and

Tuesday afternoon at the Counselling Service, 3637 Peel Street. Phone 392-5119 for information.

Only a few days left to buy Winter Carnival Ski Trip tickets! Come to the Union bldg. lobby and book now. The absolute deadline is Friday, January 30th.

Winter Carnival '81 presents Levon Helm (Bob Dylan's former drummer with The Band) with his own group, The Cate Brothers, on Sat. Feb. 7th in the Currie Gym, 475 Pine Ave. Admission \$3.00 Advance.

392 — PARKING SPACES

Parking needed (exchange) 392-5808 (day) 733-2935 (night). Willing to exchange an underground parking space on Côte des Neiges (near Côte Ste. Catherine) for an underground space in the same area, or near McGill campus. My present space is too low for my vehicle.

Jeans & Fashion Clothing

SALE!!
 New Spring Arrivals

Today — Friday
 9-6 PM

Room 107-108
 Union Bldg.
 3480 McTavish

Graduate Studies in Fine Arts at York University

Two-year programs in Dance, Film, Music, Theatre, and Visual Arts lead to Master of Fine Arts degrees at York. Graduate programs currently include: Dance history and criticism; Musicology of contemporary cultures; Visual Arts/Studio art (painting, drawing, sculpture, design, photography, graphics, experimental arts); Film (Canadian film production and film studies). Theatre (performance, playwriting, directing, design, production) is not offered in 1981.

A Master of Arts degree program is offered in Art history.

For more information, contact: Mrs. Magda Davey, Faculty of Graduate Studies, York University, Downsview (Toronto), Ontario, Canada M3J 1P3. Telephone (416) 667-2426.

Undergraduate degree programs and Summer Studies are available in all five Departments. Contact the Information Officer, Faculty of Fine Arts, York University, Downsview (Toronto), Ontario, Canada M3J 1P3. Telephone (416) 667-3237.

McGILL ARTS & SCIENCE

Thursday, Jan 29
 at 6:30 PM,
 Room B09

UNDERGRADUATE SOCIETY of the Union Bldg.,

The Arts & Science Undergraduate Society is having an Open Meeting to discuss amendments to its constitution. These amendments include the creation of a Chairperson of the Executive Committee, and the clarification of the impeachment procedure.

It's your Society. Be there.

Liberal McGill

presents
 The Honourable

Don Johnston M.P.
 President of Treasury Board

Wed. Jan. 28 at 3:30 PM

Rm 208 McDonald Engineering Bldg.

Hillel 3460 Stanley

The Eatery

offers a
 delicious eating experience
 at a very low price.
 Daily 11:30 - 2:00 pm



Friday's attraction: Israeli Falafel

Rum flavoured. Wine dipped.

Crack a pack of COLTS along with the books.

Commentaire Les Yvettes et les élections

Les élections s'en viennent avec leur lot de promesses. On courtise tous et chacun, et chacune évidemment.

La fin de semaine dernière le PLQ rendait public son programme politique. Côté politiques sociales le document met l'accent sur la condition féminine. Les engagements que prend le Parti Libéral sont malheureusement formulés de telle façon qu'ils n'engagent à rien.

Un gouvernement Libéral prendrait « les mesures pour que l'environnement social, économique et politique accorde aux femmes des chances égales de participer à l'évolution de la société. » (1)

Théoriquement les femmes ont « des chances égales de participer à l'évolution de la société ». Il reste qu'elles sont sous-représentées tant dans le secteur public que privé. Le gouvernement peut difficilement changer le fait que les hommes en place se montrent réticents à l'idée de promouvoir des femmes à des postes de niveau supérieurs. Il peut montrer l'exemple et insister pour que près de la moitié des comités soient représentés par des femmes, ce qui est loin d'être le cas. Pour l'instant il ne nous reste qu'à espérer que « les mesures » de M. Ryan seront efficaces.

Le deuxième point porte sur le système d'éducation. On le corrigera « de sorte qu'il permette à chacun de s'épanouir dans l'estime de soi et selon ses aptitudes et ses centres d'intérêt plutôt que selon son sexe; s'assurer que le système scolaire évite la transmission de stéréotypes sexistes et procure aux filles des chances égales d'orientation et d'accès aux divers champs d'activité et aux différents secteurs du marché du travail. » (1)

Que corrigera-t-on? l'histoire? On aura beau « éviter la transmission de stéréotypes sexistes » on ne pourra jamais cacher aux enfants, garçons ou filles, que l'histoire est celle des hommes: Caesar, Napoléon, Van Gogh, Mozart, Balzac et les autres. Ce n'est pas vraiment le système d'éducation qui entrave notre épanouissement mais plutôt ce que nous apprenons et ce qu'on enseignera pendant plusieurs décennies encore. Il semble que le seul moyen de « corriger » soit d'innover: le faire remarquer aux adolescents, leur raconter la lutte parallèle des femmes, leur faire lire Gisèle Halami ou Marilyn French... Enfin, quand on parle à des Yvettes on fait attention à ce que l'on dit.

Le PLQ a aussi l'intention « d'adopter des mesures préventives pour enrayer le phénomène de la violence faite aux femmes ». (1) Je suis d'autant plus curieuse de connaître la nature de ces mesures que je ne sais vraiment pas ce que l'on peut y faire. Poster des policiers dans toutes les ruelles et dans tous les corridors de métro? Faire peur aux gars? leur dire qu'ils risquent vingt ans? A défaut de solution les Libéraux s'engagent à « financer les services de secours aux femmes battues ou violées. » (1)

Finalement on va « accentuer les efforts pour assurer une réorientation profonde de la perception du rôle et du statut des femmes dans la société, mettre sur pied des programmes d'éducation permanente adaptés à leur besoins, leur donner accès en plus grand nombre aux postes de cadres du secteur de l'éducation. » (1) On s'est sans doute inspiré de l'éminent Maurice Duverger qui écrivait il y a 20 ans que les femmes « peuvent prendre part aux affaires politiques en autant qu'elles limitent leurs activités aux problèmes de maternité, d'éducation et de familles. » (2)

Et maintenant il ne nous reste plus qu'à attendre les programmes électoraux des autres partis pour organiser notre brunch.

Lucie Masse

(1) Le Devoir 19 janvier 1981, p.14.

(2) Cité in Bers, T.H., "Local political elites." Western Political Quarterly, Sept. 1978, p. 383.

Chine...

suite de la page 1
allier le développement de l'agriculture et de l'industrie ainsi que l'harmonie des villes et des campagnes. Notons qu'en 1958, l'élimination progressive des entreprises privées s'achève. Cette même année, le taux d'accumulation d'investissement en capital (industrie lourde) est accru à 44%. Le Grand Bond se caractérise par des taux de croissance élevés et par la généralisation des Communes Populaires (communes visant à développer la production agricole et industrielle tout en cherchant à s'autosuffire).

En 1961, les Chinois rompent avec les Soviétiques. Un réajustement de l'économie va s'amorcer, l'agriculture sera déclarée prioritaire, l'industrie

légère est favorisée par rapport à l'industrie lourde, puisqu'elle permet d'aider l'agriculture et de créer davantage d'emplois. La raison essentielle de ce revirement demeure une « Prise de conscience »: la Chine doit nourrir près de 25% de la population mondiale sur 8% des terres (en 1980 la Chine a atteint officiellement le milliard d'habitants) La charte des huit principes:

- amélioration des sols
- utilisation rationnelle des engrais
- régularisation des eaux
- utilisation de semences améliorées
- plantation plus denses
- protection des plantes
- amélioration du matériel agricole
- meilleure gestion des terres

Les Ballets Jazz à la PdA

Donald Matte

Et voilà, Les Ballets jazz de Montréal, « tel un souffle d'air pur et vivifiant », ont balayé la ville. Pendant quatre soirs consécutifs, la troupe de Geneviève Salbaing présentait au théâtre Maisonneuve de la place des Arts, trois de leur nouvelles créations: « Entre-Nous » de Brian Macdonald, « J'freak assez » de Benoît Lachambre, sur une musique de Michel Séguin, et « Five New Waves » de Rael Lamb. Ils ont aussi repris une pièce étonnante, « Les chaises musicales » de Lynn Taylor-Corbett.

Ce qui caractérise Les Ballets jazz, c'est cette fraîcheur, ce sens de l'illusion amusante, notamment dans « les chaises musicales », l'effet de rétrécissement graduel produit par des accessoires de plus en plus grands proportionnellement au danseur.

Dans « Entre-Nous », on assiste à un intéressant microcosme de la vie des danseurs; exercices de réchauffement, ambitions, amitiés, conflits, réconciliations, etc... dans lequel on remarque surtout la performance très nuancée d'Olesia Cyncar et George Randolph (un danseur noir, nouvellement acquis par la compagnie et qu'on sait bien utiliser dans bon nombre de chorégraphies).

Ensuite suivent les deux plats de résistance: « J'freak assez » et « Les chaises musicales ». Avec la chorégraphie sauvage et bestiale de Benoît Lachambre, et des rythmes envoûtants interprétés sur scène par les percussions de Michel Séguin, « J'freak assez » nous surprend tout de suite et nous embarque sans plus tarder vers cette jungle de passions animales que nous avons tous là, à l'intérieur de nous.

Les costumes bigarrés de Gretchen Warren et l'éclairage

de Nicolas Cernovitch, accentuaient d'ailleurs cette ambiance de cérémonie vaudoue à laquelle la salle entière s'abandonnait.

Quand aux « chaises musicales », elles sont remplies de trouvailles amusantes; effets d'enchaînement, costumes, accessoires, et mouvements spatiaux.

La dernière partie comprend la création de Rael Lamb, un chorégraphe Américain invité par Madame Salbaing à travailler avec sa compagnie. Son oeuvre est fantaisiste et — OUF! — pas New-Wave du tout. On assiste dans les « Five New Waves » à différentes vagues de personnages hétéroclites qui déferlent sur la scène:

reptile, singes, enfants, oiseau, St-Pierre et plusieurs autres, le tout se terminant par une averse de ballon colorés.

Les Ballets jazz ont le vent dans les ailes, et les tonnerres d'applaudissements qu'ils ont reçus en Europe comme en Amérique nous le démontre. Ils représenteront bientôt le Canada à Los Angeles au bi-centenaire de la ville — ce même Canada qui est si radin en subventions.

Acclamés partout où ils vont, les Ballets jazz est une compagnie pionnière dans son domaine. Ceux d'entre-vous qui ne sont pas convaincus de la qualité de la compagnie, ne devraient pas manquer leur prochain spectacle à Montréal.



Jacques Marcil / Anne Barnett

Compliments des Ballets Jazz

Aujourd'hui

Art History Students' Association

Trip to New York City: Leaving McGill Feb. 5 at 3:30 p.m., returning Feb. 8. Cost is \$95.00 including 3 nights hotel and return transportation. (Limited number of tickets for bus only \$40.00.) Everyone welcome! For info call 286-0738.

Women's Issues Day

Part of the McPIRG Week, the Women's Union and McPIRG are having a panel discussion on rape, assault and pornography at 12:00. Union room 310

Two films will be presented at 1:30 and 4:30: "A Question of Rape" and "Why men rape." Union room 310.

There will be a lecture at 7:30 p.m. Topic: "Pornography, Media Portrayal of Women, and acts of violence: How are they linked together?" Stewart Biology Bldg. room 1/3.

Canadian Cancer Society Auction

Today from 11:00 to approximately 4:00. Cafeteria, Samuel Bronfman Building, 1001 ouest, rue Sherbrooke, Montreal.

Pre-Law Undergraduate Society

4:15 p.m. Leacock 632. Very short meeting and announcement of election of officers to be held at the next meeting, followed by a talk from and discussion with Montreal lawyer and McGill professor Julius Grey at 4:30 p.m.

Conférence solaire

"Un système de distillation solaire pour un village

colombien défavorisé" — Giovanni di Paoli, architecte, Université de Montréal. Ce soir à 20:15, à la salle M-0-50 du pavillon Hubert Aquin de UQAM (Métro Berri). L'entrée est libre.

Judges

Do you enjoy a good argument? Can you make an objective judgment in the midst of debate? You can find out by being a judge at the McGill Debating Union Winter Carnival International Debating Tournament, Feb. 6 and 7. Sign up any day at the Debating Union office, Union B-16 from 11:00 to 2:00. Lots of fun to be had and no experience necessary. (A lot of truth to the rumors about the free booze party afterwards.)

McGill Debating Union

Regular meeting tonight at 7:00 in Union room 310. See you there!

sera à l'ordre du jour en 1960-61 (qualité et quantité de l'agriculture ultérieurement). La conception « prendre l'agriculture comme base et l'industrie comme facteur dominant » restera hautement

considérée durant la Révolution culturelle.

La Révolution Culturelle (décennie 60) tendra à remettre en cause le système soviétique, à éliminer la bureaucratie et à décentraliser l'économie (agri-

culture). Les résultats économiques de cette période sont cependant mal connus. Jusqu'à la mort de Mao, en 1976, l'économie sera orientée vers l'agriculture (réajustement). (A suivre)

U.S. : L'empire contre-attaque (suite)

par Claude Rémillard

Il est vrai qu'il existe quelques désaccords entre les Etats-Unis et ses amis (l'Argentine, le Salvador, le Guatemala, Chili, l'Uruguay, la Bolivie, le Paraguay etc.) sur certains aspects des droits de l'homme. Toutefois, les investissements américains dans le tiers monde s'accroissent d'année en année. Selon les chiffres publiés en 1979, par le secrétariat américain au commerce, les investissements des multinationales américaines dans le tiers monde rapportaient \$56 milliards entre 1966 et 1978 alors que seulement \$11 milliards ont été directement investis. Si l'on ajoute à cela l'extraordinaire croissance des opérations bancaires américaines à l'étranger (137 institutions avec 761 branches étrangères et \$270 milliards d'actifs en 1978) on comprend que Washington entend continuer à nier la lutte des peuples du tiers monde pour un nouvel ordre économique international.

Réemment, Reagan déclarait à la presse qu'il entendait revenir à une politique extérieure plus traditionnelle afin de combattre le « communisme international ». Ce n'est pas la première fois que les Etats-Unis se servent d'un tel

argument afin de continuer à nier le droit des peuples à déterminer leur avenir et protéger ses intérêts économique-géo-politiques. Ce n'est donc pas surprenant que le secrétaire d'Etat, le Général Haig déclarait que les Etats-Unis devraient accroître leur présence militaire dans le Golfe Persique afin de protéger ses approvisionnements en pétrole. Depuis la cuisante défaite infligée à l'impérialisme américain, les choses ont bien changé en Iran.

Rappelons que la National Oil Company (N.I.O.C.), nationalisée en 1953 par le Chah, était dirigée par une panoplie d'ingénieurs, de conseillers et d'experts américains. Aujourd'hui, la vache à lait à bon marché de l'Oncle Sam a déserté le troupeau. Le Cowboy accepte mal cette fuite. Il se rappelle avec nostalgie son passé de vendeur de gadgets militaires lui permettant d'éponger sa balance commerciale déficitaire.

La Sainte-Alliance : la CIA et la SAVAK

Il est déplorable que 52 otages ont été séquestrés injustement, servant monnaie à l'Iran, mais l'impérialisme américain est incapable d'entretenir des relations diplomatiques convenables avec les pays du tiers monde. Les Etats-

Unis ne peuvent se résoudre à se comporter comme une nation civilisée dans leurs ambassades et croient qu'ils servent aux services d'espionnages américains, de camps d'entraînement ou de réseaux d'information pour la police locale comme la SAVAK.

L'Iran a certes violé les conventions internationales protégeant juridiquement le statut de zone franche pour les ambassades. Mais elle a été victime en quelque sorte de la prise d'otages par les étudiants, et s'en est servi pour rapatrier les milliers volés par le Chah. Peut-on la blâmer ?

Nous savons tous qui a profité le plus de la dictature fasciste du Chah ! Les chiffres en témoignent. Entre 1973 et 1977 plus de \$40 milliards provenant de la domination impérialiste ont été rapatriés aux Etats-Unis pendant qu'entre 1974 et 1976 les ventes militaires américaines à l'Iran avaient septuplé.

Malgré tout, quotidiennement les américains ingurgitent les justifications médiatisées de leur gouvernement qui a négocié les otages en véritable « marchands de tapis ». Souvenons-nous comment les médias d'information ont interprété la révolution iranienne.

Noam Chomsky dans une lettre qu'il adressa au Los Angeles Times explique bien la situation :

The media have served the public poorly on the Iranian upheaval. Media coverage provides little basis for understanding why Iran is consumed with hatred for the Shah and for the U.S. government. The Shah was overthrown by a mass popular movement that engaged virtually all sectors of Iranian society, suffering some 20,000 deaths as it confronted and overcame one of the world's most powerful armies. The Shah was portrayed by the media as a liberal reformer who somehow failed to communicate his noble intentions to his benighted people. But his Iranian victims saw him, more accurately, as one of the bloodiest tyrants of modern history, with « a history of torture which is beyond belief », as Amnesty International observed, adding that « no country in the world has a worse record in human rights than Iran. »

The Shah's « modernization » program benefited the wealthy, the state bureaucracy and foreign investors, while bringing misery to much of the population in a potentially rich society that was plundered by the Shah and his foreign friends. The United States, which had installed him in power in a CIA-backed coup, trained and advised his murderous secret police and flooded the country with armaments and technical assistance to buttress his brutal and corrupt rule. While proclaiming

that human rights is « the soul of our foreign policy », President Carter lauded the Shah for his benevolence and spoke of « the respect, admiration and love which your people give to you », while continuing to supply him with the means to repress the popular uprising that sought to free Iran from the clutches of this tyrant. When the historical background is excluded, Iranians may appear to be acting in an irrational and inexplicable manner. But the picture is radically different when we attend to the facts.

Otages: C'est un scandale

Les otages ont été priés de se déchausser, ils ont vécu pieds nus pendant 14 mois, jusqu'à ce qu'on les munisse de sandales islamiques. Devons-nous croire qu'ils ont été torturés ? Sérieusement, je ne crois pas qu'il faudrait prendre trop au sérieux la propagande pour consommation interne, sur les tortures psychologiques qu'ont subi les otages. Les médias d'information avec la complicité des otages n'ont-ils pas voulu effacer les crimes de l'Amérique dans la conscience du peuple ?

Vallancourt. . .

suite de la page 1

temps qu'il demande une enquête académique.

Daily: A quoi attribuez-vous le changement d'attitude de Johnston?

Vallancourt: Je pense qu'essentiellement la réponse est qu'il a changé de chapeau. Maintenant, il se trouve obligé de défendre les décisions de McGill.

Il y a aussi le fait que le processus devant la Commission des Droits de la Personne est long et coûteux. Il a probablement espoir que Mandel va lâcher. D'autre part, une enquête académique (CAUT) peut exiger comme dans mon cas que chaque personne au département témoigne, ce qui crée beaucoup de conflits dans un département.

A mon avis, le comportement de Johnston dans le cas Mandel est moralement inacceptable, même si sur le plan tactique et stratégique, c'est tout à fait compréhensible.

Daily: A quoi attribueriez-vous l'anti-marxisme que vous avez identifié au département de Sciences Politiques à McGill?

Vallancourt: Je ne vois pas une homogénéité claire et nette dans le département. On pourrait dire qu'il y a une faction qui partage les éléments de base d'une idéologie, dont les éléments sont: anti-communisme, anti-syndicalisme, anti-femmes, anti-Québécois. Les motivations? Ça peut être leur formation dans certaines universités américaines. J'en connais certains dans le département qui ont des intérêts économiques pour maintenir le status-quo, d'autres, des intérêts religieux,

politiques, sociaux...

Ce qu'il faut souligner, c'est la situation des professeurs qui n'ont pas la permanence, situation qui est tout à fait différente de celle des professeurs qui l'ont. Un des professeurs de McGill m'a dit pendant l'enquête que j'ai faite sur le cas Mandel pour la Société Québécoise de Sciences Politiques: « tout ce que je veux c'est qu'ils me fissent la paix. Je sais que le marché du travail est tellement serré que je ne peux vraiment pas trouver un autre emploi. » Lui il était prêt à se taire pour ne pas avoir de problèmes avec d'autres membres du département.

Daily: Vous avez indiqué à plusieurs reprises qu'à votre avis, le département sert les

intérêts du status-quo. Qu'est-ce que ça veut dire pratiquement?

Vallancourt: Ça veut dire enseigner que tous les problèmes mondiaux, ou même ceux du Québec, peuvent être résolus dans le cadre du système actuel. Un esprit que tout va bien. En relation avec les rapports Canada-US, les professeurs à McGill ont tendance à réduire les contradictions entre les intérêts canadiens et américains. En ce qui concerne le Québec, ça fait 20 ans qu'il n'y a pas eu un chef de département de Sciences Politiques à McGill qui parle français; ça indique quelque chose. J'ai entendu dire que les professeurs du département avaient fait circuler une pétition contre le référendum...

Restaurant

PLACE DU SOUVLAKI

Déjeuner Sandwichs Assortis Steaks Hamburger
Fromageburger Patates Pizza Spaghetti Lasagna

2 Souvlaki on Pita
with Soup & French Fries
\$3.25

One Hamburger
with Soup & French Fries
\$1.99

Wed. & Fri. Specials
Fish & Chips
with soup \$2.55

3500 Ave. du Parc 843-3562
(coin Milton) PICK-UP ORDERS

PEOPLES CHURCH OF MONTREAL

MESSIAH IS COMING AGAIN!

CHANCES ARE YOU'RE NOT PREPARED.

Hear Arnold Fruchtenbaum,
Hebrew Christian theologian and author
discuss the prophets, the Middle East and Jewish history at

PEOPLES CHURCH,
Sherbrooke W. & Union (McGill metro)
February 1-4, Sun.-Wed., 7:30 pm nightly.

McGILL SWEATSHIRTS & JACKETS
Nylon & Leather

SPECIAL FREE CUSTOM SLEEVE NAME BAR
(Till Jan. 31 with purchase of jacket)

PEEL CYCLE CENTRE
1832 St. Catherine W.
932-2896 (Metro Guy)

L'université McGill est à la recherche de candidats pour le poste de

Doyen, Faculté de médecine

Le doyen actuel assumera les responsabilités de vice-principal (enseignement) à McGill à partir du 1er août 1981, date à laquelle le nouveau doyen entrera en fonction.

Le doyen de la faculté de médecine possède une solide expérience tant en recherche que dans les domaines clinique, pédagogique et administratif. Il doit également pouvoir travailler en anglais et en français. La faculté regroupe les écoles de médecine, des sciences infirmières, de physiothérapie et d'ergothérapie, des troubles de la communication et est axée principalement sur la recherche. Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae ainsi que des noms et adresses de trois répondants, doivent parvenir à l'adresse suivante avant le 28 février 1981: M. D.L. Johnston, principal, Président du comité consultatif, nomination du doyen de la faculté de médecine, 845 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué., H3A 2T5.

McGill University
Montreal